

Une association aujourd'hui pour penser à demain

DÉVELOPPEMENT DURABLE L'association Vully Aujourd'hui entend œuvrer à la création d'une société solidaire et écoresponsable, par la mise en réseau de projets locaux.

MONT-VULLY

Comme tant d'autres, cette association a été créée dans le sillage du film documentaire *Demain*, mais elle a préféré s'appeler Vully Aujourd'hui. «C'est à la fois un clin d'œil à l'émission de développement durable *Aujourd'hui*, de la RTS, et une référence au film *Demain*, qui nous a inspirés. Nous voulons insister sur l'urgence de la situation. C'est aujourd'hui qu'il faut faire quelque chose.»

Animateur socioculturel pour la paroisse réformée de Môtier-Vully, Antonin Lederrey, dit «Ten», est l'un des principaux inspireurs de cette nouvelle association vullliéraine, qui veut créer «des conditions d'une société durable basée sur une utilisation mesurée des ressources naturelles, la solidarité et le partage», ainsi que le relève l'association.

Son acte de fondation a eu lieu samedi 7 septembre, avec le premier éco-festival du Vully, organisé dans le village de Mur (FR). La rencontre, qui a attiré un public intergénérationnel, s'est déroulée de manière détendue, avec dîner canadien et souper communautaire. Au programme: di-



Ce premier festival s'est tenu dans une vieille grange proche de la place du village de Mur (FR).

PHOTO BENOÎT ECABERT

verses présentations et la projection du film *La Belle Verte*, de Coline Serreau.

Une plate-forme d'échange

«Cette première s'est déroulée dans un cadre restreint, mais nous espérons reconduire et étoffer cette rencontre», signale Antonin Lederrey. L'association Vully Aujourd'hui compte actuellement 25 membres, mais une centaine de personnes gravitent autour des différents projets. S'inspirant de nombreuses structures du genre, comme Demain

la Broye, l'association se veut d'abord une plate-forme pour permettre l'échange des idées.

Elle compte pour l'heure une dizaine de groupes de projets. «Il faut que cela soit concret», souligne l'animateur socioculturel. Des citoyens œuvrent par exemple à la mise en place de jardins partagés, c'est-à-dire mettre en relation des propriétaires de jardins, avec des jardiniers amateurs sans potager, ou d'échange de graines. Un autre groupe s'intéresse au traitement des déchets, avec la distribution de cen-

driers de poche. Sur le long terme, un autre groupe de citoyens entend créer une épicerie en vrac.

Des idées qui sont le fruit d'une première rencontre de réflexion organisée en avril dernier. L'association n'était alors pas créée. Une prochaine journée de réflexion et partage est d'ores et déjà prévue le samedi 26 octobre prochain. Le lieu sera indiqué sur le site de l'association (www.vully-aujourdhui.ch). Avis aux intéressés!

■ PIERRE KÖSTINGER

Des villageois veulent sauver «leur» auberge

VIE LOCALE Inexploitée, l'Auberge de la Cigogne sera vendue aux enchères. Des habitants tentent de réunir des fonds pour que l'endroit demeure un lieu de vie.

VILLARS-LE-GRAND

«On a progressivement perdu l'office de poste, la laiterie, les écoles, le magasin d'alimentation. Ce restaurant est le dernier lieu de rencontre pour la population.» C'est la dernière qui sonne, insiste Alexandre Bardet, pour que l'Auberge de la Cigogne reste un lieu de vie au centre de Villars-le-Grand. L'établissement, fermé depuis des années et en faillite depuis 2015, sera vendu au plus offrant, le lundi 23 septembre, par l'Office des poursuites et faillites de la Broye et du Nord vaudois à Yverdon-les-Bains.

Mardi soir, une quarantaine d'habitants s'est réunie pour trouver une solution. L'idée, explique Alexandre Bardet, serait de créer une société anonyme avec le maximum d'habitants, afin d'acquiescer cette ancienne bâtisse du XIX^e siècle, «pour garder un lieu de vie ouvert au village, avec un établissement au loyer raisonnable pour un restaurateur», précise l'habitant de Villars-le-Grand. Il en profite pour lancer un appel aux villageois, mais aussi à toute personne, restaurateurs ou non, qui aimerait participer financièrement au projet. «Ceux-ci peuvent me contacter.»

Car pour l'heure, il manque encore une bonne partie des



Auberge de la Cigogne.

PHOTO PK

fonds propres. Ce d'autant plus que les banques, qui considèrent les restaurants comme des établissements à risques, demandent en général que l'acquéreur mette 40% de sa poche. Pour l'Auberge de la Cigogne, l'Office chargé de la vente estime son prix à 795 000 francs. Après une première cessation d'activité en 2007, le restaurant avait fait l'objet d'importantes rénovations deux ans plus tard. Deux ou trois exploitants s'étaient ensuite succédé. Le début de la fin.

Le stamm des sociétés

Restaurant réputé pour ses filets de perche, mais aussi bistrot de village, la Cigogne a longtemps été le stamm des sociétés locales. «On se retrouvait souvent pour boire un verre», se souvient André Delacour. Pour l'ancien syndic de Villars-le-Grand, avant que le village ne fusionne en 2011, il s'agit d'éviter que le bâtiment ne soit transformé en logements. «Si on a un lieu où se retrouver avant l'EMS, c'est pas mal, non?» lance-t-il en saluant le projet monté par les villageois.

PK

Mont-Vully

André Kaltenrieder accède au Grand Conseil

Premier des viennent-ensuite sur la liste PLR lors des dernières élections au Grand Conseil, André Kaltenrieder reprendra le siège du député moratois Markus Ith (PLR), démissionnaire. Conseiller communal de Mont-Vully, André Kaltenrieder démissionne de l'exécutif communal au 31 décembre 2019 pour mieux se concentrer sur ce nouvel engagement politique. Une élection complémentaire a été fixée au 24 novembre prochain. Le dépôt des listes, réservé aux candidats de l'ancienne commune de Bas-Vully, ainsi que le prévoit la convention de fusion, est ouvert jusqu'au lundi 14 octobre à midi.

Trois-Lacs

Etienne Francey parlera de sa dernière exposition

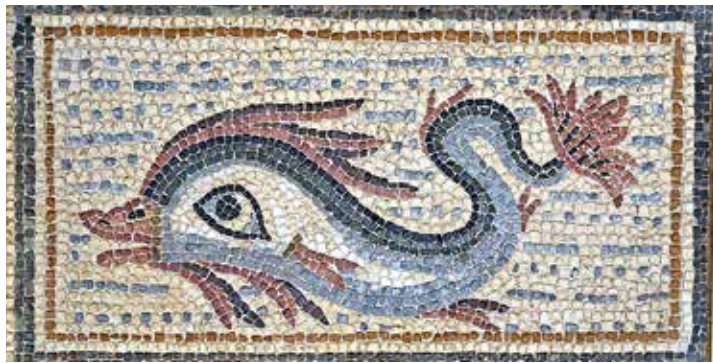
Jeune photographe talentueux de Cousset, Etienne Francey proposera une visite guidée avec Michel Roggo, connu pour ses clichés subaquatiques, ce jeudi soir 12 septembre, dès 19 h, au Musée de Morat. Les deux artistes ont collaboré dans une exposition qui explore les trois lacs, jusque sous la surface des eaux.

Vully

Contes en pleine nature

Le retour de l'automne marque celui des balades contées par Caroline Zanolari à travers le Vully. La prochaine aura lieu ce samedi 14 septembre, de 18 h 30 à 19 h 30 (rendez-vous au parking de Plan Châtel, sommet du Mont-Vully). Prix: 10 francs (adultes), gratuit pour les enfants jusqu'à 14 ans. Inscriptions obligatoires auprès de Vully Tourisme (026 673 18 72/info@levully.ch).

Les couleurs du monde romain à découvrir



Une mosaïque des Vents riche en couleurs, trouvée dans une habitation de la ville romaine d'Aventicum.

PHOTO PAUL LUTZ/SITE ET MUSÉE ROMAINS D'AVENCHES

ARCHÉOLOGIE Le Musée romain de Vallon et le dépôt archéologique d'Avenches ouvrent leurs portes pour les Journées du patrimoine.

AVENCHES/VALLON

A l'occasion de la 26^e édition des Journées européennes du patrimoine, qui a lieu ce week-end, les cantons romands proposent 93 visites, ateliers et conférences autour du thème des couleurs. Dans la Broye, les Site et Musée romains d'Avenches et le Musée romain de Vallon organisent plusieurs événements. A Avenches, les couleurs de l'Antiquité seront à l'honneur au dépôt archéologique du Musée romain (route de Berne 23, à côté des Caravanes Treyvaud), ce samedi 14 et dimanche 15 septembre, de 10 h à 17 h.

Mosaïques, peintures, sculptures, récipients, mobiliers et textiles. Tous ces objets étaient souvent décorés de couleurs vives durant l'Antiquité romaine.

Bien loin de l'image de vieilles pierres grises qu'il nous reste aujourd'hui. La visite du dépôt, habituellement fermé au public, se focalisera sur la fabrication de ces décors (ateliers de mosaïstes, pigments, ateliers de verriers, etc.) ainsi que sur les couleurs et les matériaux employés. Des activités pour le public sur la préparation de pigments, à partir de divers matériaux comme des pierres ou du charbon, seront également proposées au public.

A Vallon, ces deux mêmes journées, le Musée romain proposera trois visites. Une portera sur les mosaïques vues de près grâce à un drone équipé d'une caméra (13 h), une autre concernera l'exposition temporaire pour les 30 ans de la découverte de la mosaïque de «Bacchus et Ariane» (14 h 30). Enfin, une troisième portera sur le thème du lait à l'époque romaine (16 h).

COM

■ Informations sur: www.nike-kulturerbe.ch

Ça mord pour la pêche

NANT Calme et concentration sur toute la ligne au bord du lac de Morat. Soudain, un cri fend le silence: «Un poisson!» Tous les regards se tournent vers Kilian, le jeune pêcheur qui prend la pose avec son poisson, avant de le remettre directement à l'eau. Samedi 7 septembre dernier, à l'occasion de la 5^e édition de «No Fish No Fun Day», Lionel Biolley proposait une journée d'initiation à l'art de la pêche, à la plage de Nant. L'idée remonte à une histoire familiale: «Mon grand-père était pêcheur et il m'a appris à voir le lac comme une place de jeu», confie l'organisateur. Désireux de transmettre cette passion, il explique avec enthousiasme les rudiments de la pêche au bouchon, qui ne nécessite pas de permis. La journée était entièrement gratuite. Tous les fonds qui ont été amassés grâce à la tirelire à disposition iront aux fondations Théodora et Zoé4life.

RAPHAËL CORNAZ



1. Les pêcheurs en devenir ont profité du beau temps. 2. Premier poisson pour Djail Merzouk et Loïc Le-Roye. 3. Les organisateurs de la journée (de g. à dr.): Dalida Mendo, Livian Mendo et Lionel Biolley. 4. Lionel Biolley explique l'art d'attraper un poisson aux amateurs. 5. Concentration pour Kilian, qui guette patiemment sa prise.